

effet d'imagination, le sentiment religieux peut se développer à mesure que nous avançons en âge ; parce que les passions étant calmées, l'imagination et la sensibilité moins excitables, la raison est moins troublée dans son exercice ; alors Dieu , le souverain bien , sort comme des nuage , notre âme le sent , le voit en se tournant vers lui , source de lumière..... La crainte de la mort n'a rien de commun avec ce sentiment, et se trouve au contraire en opposition directe avec lui. » Il avait éprouvé , ainsi que l'auteur de l'Imitation et tous les mystiques , l'amertume de ces états de langueur et d'angoisse de l'âme où tout se tourne en dégoût , où le cœur qui ne saurait plus rien aimer, devient comme un arbre desséché jusqu'à la racine ; mais il vit, lui aussi, avec surprise et admiration, que si l'on sait attendre que l'hiver soit passé et que Dieu ait fait mourir tout ce qui doit mourir , alors le printemps ranime tout (1). »

En voyant que ces changements étaient si subits, si complets, si imprévus pour l'être intérieur qu'ils bouleversaient en une minute de fond en comble, il ne put s'empêcher de les attribuer à une force cachée , surnaturelle, qu'on ne se donne pas, mais qui agit sur nous d'autant plus efficacement que nous faisons abnégation plus complète de nous-mêmes. Il explique avec lucidité cette métamorphose intérieure qui substitue à cet état de vide et d'aridité l'intuition de tout ce qu'il y a de parfait, de grand, de beau, d'éternel : « dans le point de vue psychologique , ou sous le rapport de la connaissance, l'âme tire tout d'elle-même ou du moi ; par la réflexion : mais dans le point de vue moral, ou sous le rapport de la perfection à atteindre, du bonheur à obtenir ou du but de la vie à espérer , l'âme tire tout ou reçoit tout du dehors, non de ce dehors du monde des sensations, mais du dehors d'un monde purement intellectuel, dont Dieu est le centre..... L'âme peut trouver dans la pensée de Dieu, de l'infini , des moyens de force, d'élévation et de paix qui restent les mêmes quand la machine s'affaisse et que tout l'organisme tend au découragement, à la tristesse, à l'ennui.....

(1) Fénelon.